

# LE FANTASTIQUE

Lecture Ecriture

monecole.fr

## Compétences principales travaillées

- Connaître un genre littéraire (*le fantastique*).
- Lire des textes courts et en dégager les principaux éléments.
- Comprendre les critères du genre (*structure du schéma narratif fantastique, oscillation entre rêve et réalité*)
- Écrire une nouvelle fantastique.
- Connaître un auteur : Van Allsburg

## Le déroulement général de la séquence

**En fil rouge** : Lecture à voix haute suivie (*la rivière à l'envers* – Mourlevat)

- ✓ **Séances précédentes** : Compréhension de texte (schéma narratif – principaux éléments à reconnaître) Voir ici : <http://monecole.fr/disciplines/litterature/lecture-comprehension-de-texte>

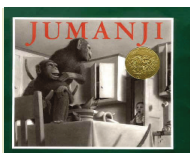
----- Le fantastique -----

- ✓ **Séance 1** : Découvrir le genre fantastique – analyse d'image (JUMANJI – VAN ALLSBURG)
- ✓ **Séance 2** : Le schéma narratif du genre fantastique (JUMANJI – VAN ALLSBURG)
- ✓ **Séance 3** : Ecriture d'une scène fantastique (ZATHURA – VAN ALLSBURG)
- ✓ **Séance 4** : identifier le genre fantastique
- ✓ **Séance 5** : Ecrire une nouvelle fantastique.
- ✓ **Atelier** : atelier lecture autonome **DOC 6**
- ✓ **Plan de travail** : Compréhension de texte (fantastique) **DOC 7**
- ✓ **Tice** : Défi internet sur Van Allsburg (<http://monecole.fr/tag/chris-van-allsburg>)
- ✓ **Histoire de l'art** : - 2 fiches sur Van Allsburg.  
- Le fantastique dans l'art : le surréalisme (Max ERNST « OEdipe roi » - MAGRITTE « La réponse imprévue » - DALI « La persistance de la mémoire »)  
(voir ici : <http://monecole.fr/fonctionnement-de-classe/rituels/histoire-de-lart-loeuvre-dart-de-la-semaine> )

# SEANCES PRECEDENTES

Compréhension de texte  
le schéma narratif et les principaux éléments à connaître

Voir ici : <http://monecole.fr/disciplines/litterature/lecture-comprehension-de-texte>



## SEANCE I

Découvrir le genre fantastique – Analyse d'image

- **Etape 1 – Découverte de l'illustration** - *Individuel écrit, puis collectif oral.*  
*Document extrait de « Jumanji » de Chris Van Allsburg*

DOC 1

Distribution de la première illustration, en tant que situation initiale de l'histoire.  
Comme appris dans les séances précédentes, dégager les informations essentielles :

Où – Quand – Qui ?

**Lieu (où) :**

- Un salon (fauteuils, tableau, pièce ouverte -sans porte- ...)
- Maison bourgeoise – aisée – (vêtements des enfants – taille de la pièce imaginée – tableau...)

**Temps (quand) :**

- Dans le passé récent (vieux jouets – vieux meubles), du temps de nos parents.
- Le jour (plafonnier éteint – lumière par la fenêtre...)

**Personnages (qui) :**

- Deux enfants, plutôt sage, bien coiffés et habillés. Entre 10 et 14 ans.



**L'illustration** Discussion menée par le maître : Comment est faite cette image (*à la manière du rituel « l'oeuvre d'art de la semaine »*)

→ Elle se veut très réaliste, ressemble à une photo en noir et blanc.

- voir plus tard la fiche d'art sur Chris Van Allsburg  
(ici : <http://monecole.fr/fonctionnement-de-classe/rituels/histoire-de-lart-loeuvre-dart-de-la-semaine> )

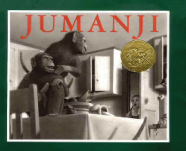
- **Etape 2 – Découverte du texte** - Individuel écrit

DOC 2

Lecture du texte jusqu'à « ...Qu'est-ce que c'est... »

Les élèves essaient d'imaginer ce que ça peut être. Puis discussion collective.

- **Etape 3 – Lecture jusqu'à l'élément perturbateur** – lecture du maître jusqu'à « attention, derrière toi ».  
Qu'y a-t-il derrière lui ?



## SEANCE 2

### le schéma narratif du fantastique

- **Etape 1 – Retour sur le début de l'histoire** – Collectif, *oral*.  
Pour cela, se baser sur le schéma narratif.  
La situation initiale très réelle, rappel du lieu, des personnages, de l'illustration.
- **Etape 2 – Lecture de la suite de l'histoire** – Lecture par le maître.  
La lecture s'arrête avant le dénouement.

#### Question orale :

- Au début de l'histoire, pouvait-on imaginer ce qu'il allait se passer dans ce jeu ?  
Est-ce logique ? Est-ce normal ?

→ *Les réponses font ressortir le côté imaginaire et surprenant.*

**L'élément perturbateur (et les rebondissements) sont irréels, imaginaires.**

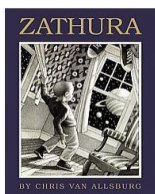
- Comment peut se finir cette histoire ?

→ *deux visions s'opposent généralement, le choix de la réalité ou du surnaturel.*

- **Etape 3 – Fin de l'histoire et interrogation du fantastique** – Individuel, écrit DOC 3  
Les élèves lisent la fin de l'histoire (il manque juste le dernier paragraphe – volontairement – ) et répondent aux questions posées sur le doute entre réel et imaginaire.
- **Etape 4 – Débat et réflexion** – collectif, oral  
En s'appuyant sur leur travail individuel, leur réponse aux questions, les indices prélevés dans le texte, les élèves débattent pour savoir :  
Est-ce que cela est vraiment arrivé ?  
→ Former *-virtuellement-* deux groupes dans la classe : ceux qui pensent que c'est arrivé, et ceux qui pensent que ce n'était qu'une illusion.  
Chaque groupe opposera ses arguments, le maître essaie d'intervenir le moins possible.
- **Etape 5 – Prolongement de l'histoire** – Collectif, oral  
Lecture du dernier paragraphe du livre (arrivée des deux autres enfants avec une boîte mince sous le bras...)  
**Questions :**
  - Qu'est-ce que c'est ?
  - Que va-t-il se passer ?
  - Quel indice cela nous donne-t-il ? Est-ce réel ou imaginaire ? Le doute est encore possible !

**Conclusion :** Dans le texte, des indices permettent de penser que Pierre et Judith ont pu rêver ces événements. Mais un doute persiste.  
La fin est ambiguë... L'histoire va-t-elle se répéter ?

Ce qui caractérise un récit fantastique :  
**l'intrusion de l'irréel dans un monde réaliste.**  
**L'ambiguïté entre le rêve et la réalité.**



## SEANCE 3

### Ecriture d'une scène fantastique Réutilisation de la structure de Jumanji dans un autre univers

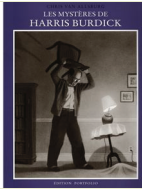
- **Etape 1 – Découverte de la couverture (ZATHURA – Van Allsburg)** – Collectif, *oral*.  
Même auteur, même type d'illustration.  
Va-t-on encore plonger dans la jungle avec cet album ? Identification du nouvel univers : l'espace, l'astronomie...
- **Etape 2 – Lecture offerte du début de l'histoire** – Lecture par le maître.  
La lecture s'arrête lorsque les enfants vont faire le premier lancer
- **Etape 3 – Ecriture d'une scène fantastique.** - Individuel, écrit DOC 4  
Que va-t-il se passer suite à ce premier lancer de dé ? A vous de l'imaginer.  
Rappel : quelles étaient les étapes dans Jumanji ?
  - Lancer de dé
  - Déplacement sur le plateau et lecture de la case
  - Evènement fantastique
  - prochain lancer de dé.
- **Etape 4 – Lecture de quelques production d'élève** – Collectif, oral.
- **Etape 5 – Hypothèse de lecture – Que va-t-il se passer à la fin ?**  
Que va-t-il se passer à la fin ? Il faut revenir à un univers réaliste, que le lecteur garde le doute sur le vrai du faux. Emission d'hypothèses par les élèves
- **Etape 6 – Découverte des situations écrites par Van Allsburg.** - Lecture par le maître.

# SEANCE 4

## Identifier le fantastique *Découvrir un réseau d'albums fantastiques*

- **Etape 1 – Découverte des albums** – présentation par le maître, *oral*.  
Choisir quelques albums fantastiques  
*(pour ma séquence, voir la bibliographie en fin d'article, mais vous pouvez faire cela avec n'importe quel album fantastique.)*  
Les albums sont sommairement présentés par le maître et posés sur le tableau.
- **Etape 2 – Retrouver les albums correspondants** – En groupe + oral collectif  
Préparer des photocopies d'une illustration + une page de texte sélectionnées dans les albums sélectionnés.  
Constituer autant de groupe que d'albums sélectionnés.  
Chaque groupe reçoit une page texte et une illustration de 2 albums différents.  
Les élèves doivent essayer de repérer à quel album leurs deux extraits semblent appartenir (analyse d'image, d'indices textuels...)  
Reprise de chaque album individuellement par le maître et les groupes se manifestent s'ils ont un extrait, ils justifient leurs choix.  
Une fois que chaque extrait a retrouvé propriétaire, un album est confié à chaque groupe.
- **Etape 3 – Analyse du genre fantastique.** – En groupe + écrit individuel  
Chaque groupe lit intégralement l'album puis doit dégager son schéma narratif en énonçant clairement ce qui ressort du genre fantastique.  
→ Qu'est-ce qui rend la situation initiale très réelle ?  
→ Quel est l'élément fantastique ?  
→ Qu'est-ce qui permet de douter à la fin de la lecture de ce qu'il s'est réellement passé ?
- **Etape 4 – Présentation orale** – Collectif, oral.  
Chaque groupe présente rapidement l'album et son point de vue sur le schéma narratif.  
  
Chaque album est laissé à disposition des élèves en fond de classe afin qu'ils puissent être lus individuellement dans les jours suivants.
- **Pour s'entraîner en autonomie** – individuel, écrit

DOC 6 - 7



# SEANCE 5

## Ecrire une nouvelle fantastique

*Les mystères d'Harris Burdick – Van Allsburg*

**Attention** Il est important d'avoir la version portfolio des *Mystères d'Harris Burdick* afin d'avoir les illustrations indépendantes les unes des autres et en grand format.

- **Etape 1 – Découverte de l'album** – présentation par le maître, *oral*.

Lire la présentation du livre :

→ Van allsburg raconte qu'un certain Harris Burdick pour lui présenter les 14 illustrations qu'il avait faite pour accompagner ces histoires. Malheureusement, ce dernier n'est jamais revenu et on n'a jamais pu découvrir les véritables histoires.

Ainsi Van allsburg décide d'éditer ces illustrations, ce qui incite immédiatement les élèves à réécrire ces histoires disparues.

- **Etape 2 – Présentation des illustrations** – *Oral, collectif*

Présentation de chaque illustration en les affichant au tableau. Analyse rapide pour identifier l'élément fantastique de chaque illustration.

Les élèves se rendent vite compte que ces illustrations ne sont pas l'oeuvre de Harris Burdick mais de Van allsburg lui-même. On reconnaît le grain, les tons sépia/ noir&blanc, le réalisme photographique...

- **Etape 3 – Ecriture à partir d'une image** – *Individuel, écrit.* DOC 8

Chaque élève choisit l'une des 15 illustrations.

Il va devoir écrire un texte qui pourrait être illustré par cette image.

La phrase extraite de l'histoire originale doit faire partie du texte créé par l'élève. Il faut bien sûr respecter le schéma narratif du genre fantastique.

- **Etape 4 – Mise en couleur des illustrations et mise en avant du fantastique** – *Individuel, écrit.*

Les illustrations choisies par les élèves sont photocopiées (en A4).

Les élèves choisissent un ton de couleur et colore toute l'illustration **UNIQUEMENT** avec cette couleur. Tout, sauf l'élément fantastique, qu'il vont devoir faire ressortir avec une couleur différente.

PS : cette écriture fait partie de l'évaluation finale.

# Analyse d'image

*Chris Van Allsburg*

- extrait -



## Les principaux éléments à reconnaître

Les personnages : (*nombre - noms...*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le lieu : (*pays, bâtiment, pièce...*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le temps (*époque, saison, jour, heure...*) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Chris Van Allsburg*  
- extrait -



« C'est bien compris », avait dit maman,  
« après l'opéra, votre père et moi nous amenons des amis alors vous ne mettez pas la maison sans dessus dessous. »

« Compris ? » avait répété papa en fourrant son écharpe dans son manteau.

Maman avait inspecté sa tenue dans la glace et ajusté son chapeau avec des épingles puis elle s'était agenouillée pour embrasser les deux enfants.

La porte d'entrée à peine fermée, Judith et Pierre gloussèrent avec délices. Ils sortirent tous les jouets de leur coffre, pêle-mêle, dans le plus grand désordre. Mais les rires cessèrent assez vite et Pierre finit par s'écrouler dans un fauteuil.

« Tu sais, dit-il, je m'ennuie comme un rat. »

« Moi aussi », soupira Judith. « Pourquoi n'allons-nous pas jouer dehors ? »

Pierre approuva et ils traversèrent la rue pour aller au parc. Il faisait déjà froid pour Novembre. Les enfants voyaient leur souffle se transformer en vapeur. Ils se roulèrent dans les feuilles et quand Judith essaya d'enlever quelques feuilles du chandail de Pierre il bondit sur ses pieds et courut derrière un arbre. Quand sa sœur le rattrapa, il était à genoux au pied de l'arbre et examinait une longue boîte mince.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Judith.

Qu'est-ce que c'est ? A votre avis...

A blank sheet of white graph paper with a light gray grid pattern. The grid consists of 20 columns and 15 rows. A yellow paperclip is attached to the top left corner of the paper. The paper is slightly shadowed on the right side, giving it a three-dimensional appearance as if it's resting on a surface.



# JUMANJI

*Chris Van Allsburg*  
- extrait -

La va peur dans la pièce s'épaissit de plus en plus. Judith ne pouvait même plus voir Pierre de l'autre côté de la table. Et puis, comme si toutes les portes et les fenêtres s'étaient ouvertes, une brise fraîche éclaircit l'atmosphère. Tout redevint exactement comme avant le jeu. Plus de singes, plus de guide, plus d'eau, plus de meubles cassés, ni de serpent, ni de lion rugissant au premier étage, ni de rhinocéros. Sans se donner le mot, Pierre et Judith jetèrent le jeu dans sa boîte. Ils sortirent à toute vitesse, traversèrent la rue, coururent jusqu'au parc et se débarrassèrent du jeu sous un arbre. De retour à la maison, ils rangèrent rapidement tous leurs jouets. Mais ils étaient tous les deux trop excités pour s'asseoir sans rien faire et Pierre prit son puzzle. En cherchant les bonnes pièces, leur excitation se calma peu à peu et se transforma en épuisement. Le puzzle à moitié fait, Pierre et Judith s'endormirent à poings fermés sur le canapé.

« Réveillez-vous les petits. » C'était la voix de maman.

Judith ouvrit les yeux. Maman et papa étaient revenus et leurs invités arrivaient. Judith donna un coup de coude à Pierre pour le réveiller. Bâillant et s'étirant, ils se levèrent.

Maman les présenta à quelques invités puis elle leur demanda : « Vous vous êtes bien amusés ? »

« Oh oui ! dit Pierre. Nous avons eu une inondation, une charge de rhinocéros, une éruption volcanique, j'ai attrapé la maladie du sommeil et ... » Pierre fut interrompu par l'éclat de rire des adultes.

« Bien, dit maman. Je pense que vous avez tous les deux la maladie du sommeil. Pourquoi n'iriez vous pas enfiler vos pyjamas ? Après, vous pourrez finir votre puzzle et dîner. »

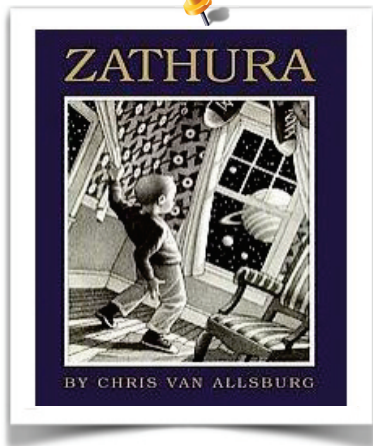


**1** Dans quel état les parents retrouvent-ils Pierre et Judith ?

**2** Explique la réaction de la mère lorsque Pierre raconte ce qu'ils ont fait.

**3** Et toi, qu'en penses-tu ? Ce que Pierre raconte s'est-il réellement passé ?

Surligne dans le texte tout ce qui peut nous laisser douter.



# ZATHURA

Chris Van Allsburg

*Voici le premier lancer de dé...*  
*A toi d'imaginer la suite.*



## NOTRE ALBUM FANTASTIQUE



**Carte d'identité**



Titre : \_\_\_\_\_

Auteur : \_\_\_\_\_

Editeur : \_\_\_\_\_

Année : \_\_\_\_\_

Nombre de pages : \_\_\_\_\_

### Le schéma narratif

*Pour chaque étape, précise si c'est réel ou imaginaire et explique pourquoi en quelques mots.*

#### La situation initiale

---

---

---

#### L'élément perturbateur

---

---

---

#### La situation finale

---

---

---

# La main

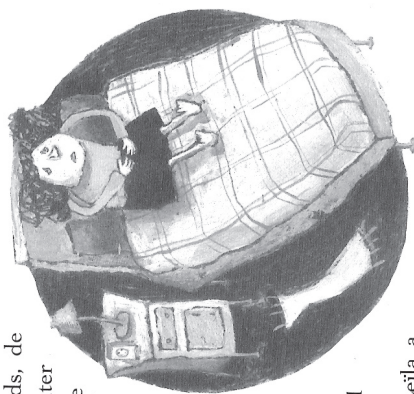
Bernard Friot

Leïla est assise sur son lit. Elle regarde la nuit emplir sa chambre peu à peu. Elle s'étonne de la voir ramper, froide et cruelle, sur le plancher, sur les murs. Dehors, la nuit est vivante, traversée de bruits, de lumières et d'odeurs. Ici, à l'intérieur, elle est muette et noire comme un drap mort.

Leïla frissonne quand elle sent la nuit s'enrouler autour de ses pieds, de ses genoux, puis monter, monter encore... Elle pourrait se lever, allumer la lumière, mais c'est plus fort qu'elle, quelque chose la paralyse, la cloue sur son lit, assise, mains jointes, le dos raide. Sur le bureau, les aiguilles phosphorescentes du réveil marquent l'heure : six heures cinq. Plus que vingt-cinq minutes, au pire.

C'est quand même long. Leïla a l'impression que sa chambre rétrécit et l'emprisonne. Elle fixe le mur en face d'elle et la tache de lumière pâle et trouble qu'y découpe la fenêtre. Tout à coup, une ombre griffue glisse en tournoyant sur le mur, dans un mouvement hésitant et inquiet.

« C'est une feuille de platane, se dit Leïla. Je n'ai pas peur. » L'ombre disparaît un instant. Puis réapparaît, plus grande, plus lente. On dirait qu'elle tâtonne le long du mur, cherchant une proie. « C'est une feuille », répète Leïla. Mais elle sait bien



que ce n'est pas vrai, elle voit bien que c'est une main qui tend ses doigts pointus, prête à les resserrer autour de son cou trop fragile, prête à les planter dans son cœur trop vibrant.

Sur le bureau, le réveil indique six heures seize. « Mon Dieu, pense Leïla, pourvu qu'il n'y ait pas d'embouteillage ce soir ! »

Soudain, le carré de lumière sur le mur s'éteint. La nuit s'abat sur la chambre entière. Leïla, d'instinct, se plaque contre le mur, souffle coupé. Neuf minutes seulement. Mais elle sait maintenant qu'elle ne tiendra pas aussi longtemps. Elle se résigne, elle est prête à avouer sa défaite, elle ouvre la bouche pour crier à la nuit qu'elle se rend, qu'elle ne se défend plus, que la main d'ombre peut l'emporter tout entière...

Mais au dernier moment, alors que déjà un froid de plomb se coule dans chaque pli de sa peau, un bruit métallique brise net l'épouvante, le bruit d'une clé qui tourne dans la serrure, et l'éclat de voix animées, d'un coup, repousse la nuit.

Des pas dans le couloir, la porte s'ouvre, et :

– Mais, Leïla, qu'est-ce que tu fais dans le noir ? Pourquoi n'as-tu pas allumé ?

Leïla regarde la silhouette de sa mère découpée dans la lumière.

– Je jouais, naman, dit-elle.

Et elle ajoute, tout bas, comme pour elle-même :

– J'ai gagné.

Bernard Friot, *Encore des histoires prévues*, © Éditions Milan



### Schéma narratif

1. Situation initiale :

---

---

2. Évènement perturbateur :

---

---

3. Situation finale :

---

---

### Les principaux éléments à reconnaître

Les personnages : (*nombre - noms...*)

---

---

Le lieu : (*pays, bâtiment, pièce...*)

---

---

Le temps (*époque, saison, jour, heure...*)

---

---

Les sentiments (*du texte - des personnages*)

---

---

### Le fantastique

1) Quel est l'élément fantastique, imaginaire, dans cette histoire ?

---

---

---

2) Pourquoi peut-on douter que cela s'est réellement produit ?

---

---

---

Lis le texte *Un serpent dans la peau* puis réponds aux questions suivantes :

### Schéma narratif

1. Situation initiale :

2. Évènement perturbateur :

3. Situation finale :

### Les principaux éléments à reconnaître

Les personnages : (*nombre - noms...*)

Le lieu : (*pays, bâtiment, pièce...*)

Le temps (*époque, saison, jour, heure...*)

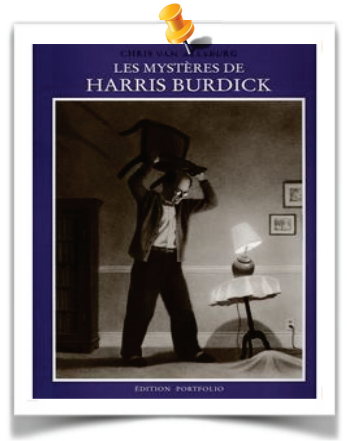
Les sentiments (*du texte - des personnages*)

### Le fantastique

Quel est l'élément fantastique, imaginaire, dans cette histoire ?

Pourquoi peut-on douter que cela s'est réellement produit ?





J'ai choisi l'illustration : \_\_\_\_\_

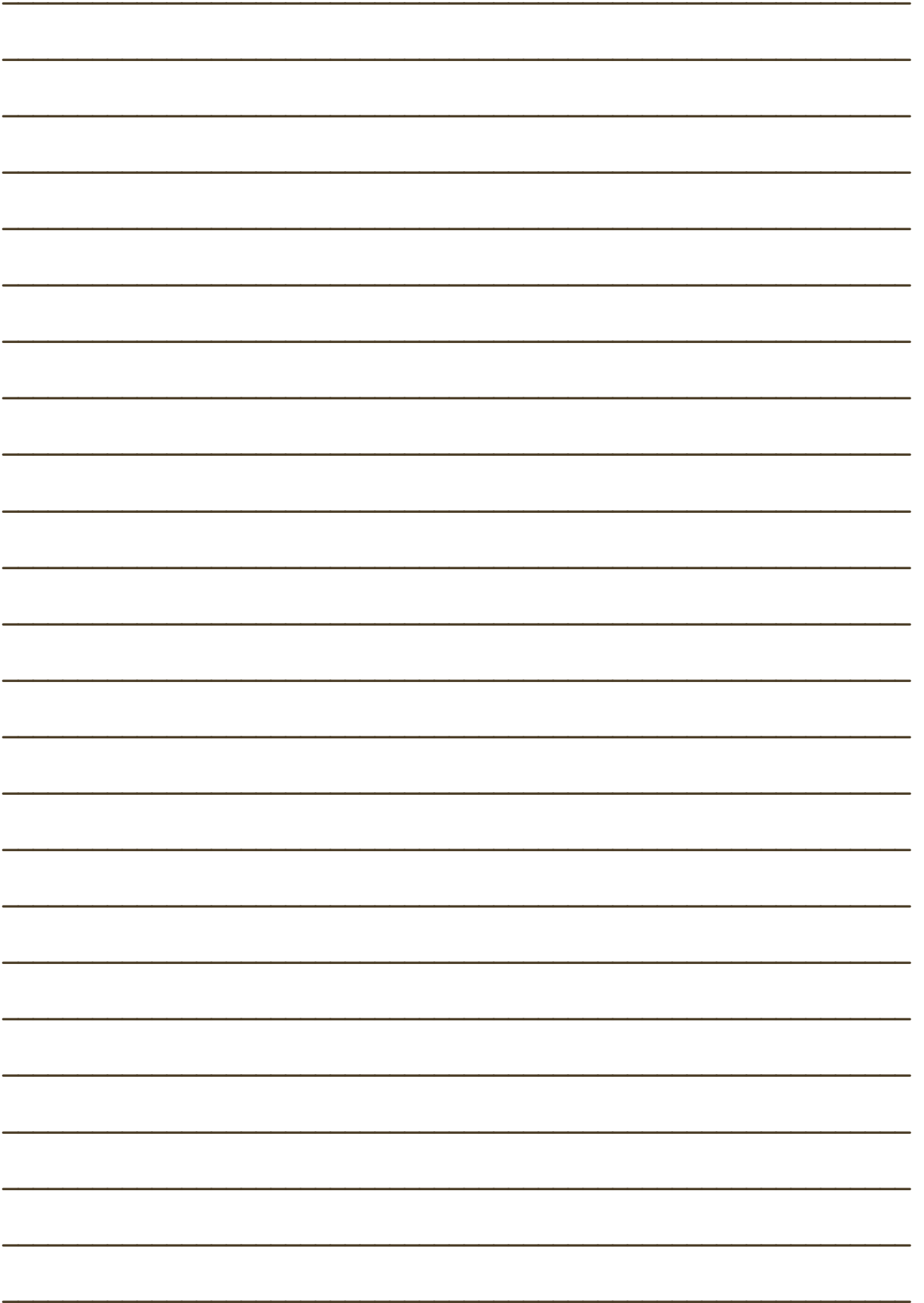
L'élément fantastique est : \_\_\_\_\_

La phrase que je dois insérer dans le texte est : \_\_\_\_\_

J'ai bien réussi mon texte si :

- |  |    |     |
|--|----|-----|
| <input type="checkbox"/> la situation initiale est très réelle.                    | /4 | /20 |
| <input type="checkbox"/> l'élément perturbateur est fantastique, imaginaire.       | /4 |     |
| <input type="checkbox"/> la situation finale est réelle.                           | /4 |     |
| <input type="checkbox"/> l'élément fantastique de l'image est bien décrit.         | /3 |     |
| <input type="checkbox"/> j'ai inséré la phrase donnée par l'auteur, naturellement. | /2 |     |
| <input type="checkbox"/> on doute à la fin de l'histoire. Est-ce vraiment arrivé ? | /3 |     |

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.





**1 Lis le texte suivant.**

Je me suis réveillé, le cœur battant et les mains moites.

La chose était là, sous mon lit, vivante et dangereuse. Je me suis dit : « Surtout ne bouge pas ! Il ne faut pas qu'elle sache que tu es réveillé. » Je la sentais gonfler, s'enfler et étirer l'un après l'autre ses tentacules innombrables. Elle ouvrait la gueule, maintenant, et déployait ses antennes. C'était l'heure où elle guettait sa proie. Raide, les bras collés au corps, je retenais ma respiration en pensant : « Il faut tenir cinq minutes. Dans cinq minutes, elle s'assoupira et le danger sera passé. » Je comptais les secondes dans ma tête, interminablement. A un moment, j'ai cru sentir le lit bouger. J'ai failli crier. Qu'est-ce qui lui prend ? Que va-t-elle faire ? Jamais elle n'est sortie de dessous le lit. J'ai senti sur ma main un léger frisson, comme une caresse très lente. Et puis plus rien. J'ai continué à compter, en m'efforçant de ne penser qu'aux nombres qui défilaient dans ma tête : cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois... J'ai laissé passer bien plus de cinq minutes. Je me suis remis enfin à respirer normalement, à me détendre un petit peu. Mais mon cœur battait toujours très fort. Il résonnait partout en moi, jusque dans la paume de mes mains. Je me répétais : « N'aie plus peur. La chose a repris sa forme naturelle. Son heure est passée. » Mais, cette nuit-là, la peur ne voulait pas me lâcher. Elle s'accrochait à moi, elle me serrait le cou. Une question, toujours la même, roulait dans ma tête : Qui est la chose ? La chose qui, chaque nuit, gonfle et s'enfle sous mon lit, et s'étire à l'affût d'une proie. Et puis reprend sa forme naturelle après quelques minutes. J'ai compté jusqu'à dix en déplaçant lentement ma main droite vers la lampe de chevet.

A dix, j'ai allumé et j'ai sauté sur le tapis, le plus loin possible. Et qu'est-ce que j'ai vu sous mon lit ? Mes pantoufles ! Mes bonnes vieilles pantoufles que je traîne aux pieds depuis près de deux ans. Elles me sont trop petites, déjà, et percées en plusieurs endroits.

J'étais vraiment déçu. Et un peu triste. Je me suis dit : « Alors, on ne peut plus avoir confiance en rien ? Il faut se méfier de tout, même des objets les plus familiers ? » J'ai regardé longtemps les pantoufles. Elles avaient l'air parfaitement inoffensives, mais je ne m'y suis pas laissé prendre. Avec beaucoup de précaution, je les ai enveloppées dans du papier journal et j'ai soigneusement ficelé le paquet. Et j'ai jeté le tout dans la chaudière.

*La chose – Histoires pressées Bernard Friot.*

1. Situation initiale :

---



---

2. Évènement perturbateur :

---



---

3. Situation finale :

---



---

Les personnages : (*nombre - noms...*)

---



---

Le lieu : (*pays, bâtiment, pièce...*)

---



---

Le temps (*époque, saison, jour, heure...*)

---



---

Les sentiments (*du texte - des personnages*)

---



---

Quel est l'élément fantastique, imaginaire, dans cette histoire ?

---



---



---

Pourquoi peut-on douter que cela se soit réellement produit ?

---



---



---